

Science Ménagère

Mission de la femme

NOTRE génération était peu préparée à faire face aux réactions inévitables d'une guerre universelle. C'est pour-quoi nous ne nous expliquons pas bien le déséquilibre économique et moral qui donnera à nos temps un caractère particulier. Les effets de la crise mondiale se traduisent, chez nous, par la disparition presque subite des traditions chères, d'habitudes consacrées et des goûts plutôt modestes, que nous regardions à bon droit comme la sauvegarde de notre paix heureuse et de notre prospérité d'antan.

Du jour au lendemain, on a renié traditions, habitudes et goûts. Et par une sorte d'affolement, avec une frénésie déconcertante, le monde s'est jeté dans les pires excès de luxe, d'ambition et de jouissances matérielles. Tout ce que la vie moderne peut offrir d'aisance a tenté les petites fortunes. L'argent,— en ces jours où nous aurions tant de motifs à l'économie,— est devenu le maître des consciences. Or, cela seul explique déjà la plupart des catastrophes qui affligent l'humanité.

De plus, l'hostilité réciproque des classes, l'impudence et l'immoralité affichées au grand jour, l'impiété qui gagne la jeunesse et, surtout, ce luxe qui révolte et qui écœure les âmes droites et les esprits bien pensants, assombrissent l'horizon de l'avenir aux yeux mêmes des plus optimistes. Et l'on se demande où sera le remède à ces maux et qui nous délivrera des calamités qui nous menacent.

L'histoire du monde enseigne que dans tous les pays, aux époques difficiles, la Providence a suscité une force inattendue et merveilleuse, qui réalisa la plénitude de ses desseins. Or, cette force irrésistible, le plus souvent cachée, ce fut la femme. La femme à travers les siècles a joué le rôle ultime et définitif comme elle avait déclenché la première catastrophe qui

affligea la terre. C'est sur elle que nous devons compter, comme toujours, car c'est elle,— vase insigne d'amour et de puissance mystérieuse dans la faiblesse physique,— c'est en elle que reposent les garanties les plus certaines de la paix du monde. Si la femme le veut, elle peut reciviliser la génération présente et orienter celle de demain dans les voies du bon sens, de la droiture et de la justice, par l'éducation de la sagesse chrétienne dans le cœur et la raison de l'enfance.

C'est donc à vous, femmes de tous les pays, à vous surtout, femmes de pensée catholique et française, qu'incombe ce suprême devoir : la suppression énergique et radicale des vices de la société moderne. Que la femme s'attache à sa mission avec conscience de ses pouvoirs et de sa responsabilité ! Qu'elle réfléchisse à ses devoirs, et qu'elle mette à les accomplir toutes les ressources d'âme et de cœur, toute l'opiniâtreté et la diplomatie qui assurent le succès de ses meilleures entreprises ! Une fois de plus, la fleur de l'esprit humain, la civilisation, reprendra sa place d'honneur dans l'âme des peuples par le triomphe admirable de la femme sur les laideurs et des décadences de la barbarie...

Alphonse DÉSILETS

(*La Bonne Fermière.*)

TESTAMENT CURIEUX

A Londres est mort un riche célibataire. Par testament, il laisse sa fortune aux huit femmes qui successivement avaient décliné ses offres matrimoniales ; il ajoute cette observation au testament : " En repoussant mes offres de mariage, ces dames m'ont permis de mener une existence tranquille, exempte des tracasseries du ménage. Je leur devais un remerciement, je leur donne."